



# MON CERVEAU S'ENLISE...

DE L'HOMME ABSTRAIT À L'HOMME RÉEL.

Pierre Assante. 1<sup>o</sup> Juin – 22 Juin 2020

*« La logique, c'est l'argent de l'esprit » Marx. 1844.*

Le retard pris dans le processus humain est de l'ordre du risque de tous les retards : perdre le rendez-vous, dans ce cas celui de l'humanité avec le reste de l'univers au moment où il devient plus que jamais possible et nécessaire.

L'idéologie de la numérisation capitaliste mondialisée est du même ordre que la religion dans le haut moyen âge. La contrainte psychique consciente et inconsciente qu'elle exerce, contradictoire avec les progrès possibles qu'ouvre une numérisation mondialisée démocratique, répondant aux besoins sociaux, est du même ordre que l'inquisition en tant que fonction répressive. Qu'on ne puisse comparer les douleurs physiques de l'une et de l'autre ne doit pas cacher la fonction régressive commune.

La crise c'est le retard, et le décalage qui s'en suit, entre les moyens de production et d'échange et le mode de production et d'échange.

- A. BESOIN RELATIF ET BESOIN ABSOLU DE CONSCIENCE.
- B. L'APOCALYPSE DE JEAN ? Comment peut-on dire ...
- C. C'EST UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE. Éclosion.
- D. DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN !
- E. Lev VYGOTSKI. DEVELOPPEMENT DE LA SIGNIFICATION.
- F. Italo CALVINO. « Leçons américaines, aide-mémoire pour le prochain millénaire ». 1985...
- G. Maître ECKHART. BELLES HÉRÉSIES ITINÉRANTES. L'EUROPE EN PARTAGE.
- H. MON CERVEAU S'ENLISE.
- I. MÉLANGE D'ÉGOÏSME ET DE GÉNÉROSITÉ
- J. CHOMAGE ET NON TRANSMISSION DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE. UNE REPETITION INDISPENSABLE
- K. LA FUITE DE LA CONDITION SOCIALE SUBALTERNE. ET NE PAS PERDRE LE RENDEZ-VOUS
- L. L'APPROPRIATION DE LA NATURE PAR L'HOMME C'EST L'APPROPRIATION DE L'HOMME PAR LUI-MÊME.
- M. BAISSÉ DU TAUX D'INTÉRÊT.
- N. LA NORME : LA LOI DU PROFIT POURRIT LE ROYAUME DE DANEMARK.
- O. DE L'HOMME ABSTRAIT À L'HOMME RÉEL.

[https://pierreassante.fr/dossier/RECUEIL. MON CERVEAU S ENLISE.pdf](https://pierreassante.fr/dossier/RECUEIL_MON_CERVEAU_S_ENLISE.pdf)



## **A. BESOIN RELATIF ET BESOIN ABSOLU DE CONSCIENCE.**

1) Le fait que nous n'ayons pas besoin de comprendre le processus social d'ensemble dans lequel nous vivons pour procéder aux gestes quotidiens nécessaires à notre vie dans ce processus, fixe les limites de ce processus.

Limites concernant la compréhension de l'ensemble d'un processus, de la naissance, il y a quelques 2 millions d'années, « date » de la création de l'outil et du travail, à la mort de la société humaine, en passant diachroniquement par l'artisanat et l'agriculture, l'industrie mécanisée, et aujourd'hui l'industrie numérisée en voie d'automatisation généralisée, si rien ne la détruit ou si elle ne s'autodétruit pas : processus diachronique de passage d'un mode de production à un autre résolvant les besoins humains dans leur processus de complexification qualitative et quantitative ET du processus synchronique dans le processus diachronique, ici et maintenant (1).

De cette ignorance relative mais réelle du processus global (2), découle notre vision majoritairement structuraliste des éléments dont nous usons pour procéder à ces gestes quotidiens.

2) Evidemment lorsqu'on parle de procéder aux gestes quotidiens nécessaires à notre vie dans ce processus, il ne s'agit pas de gestes indéterminés, mais de gestes déterminés causalement par l'état du moment du processus, et pour nous du capitalisme monopoliste mondialisé, numérisé, financiarisé.

Les objets que nous utilisons dans notre vie quotidienne ont une valeur d'usage mais nous nous les procurons par de l'argent. Ils ont une valeur marchande, une valeur d'échange marchande. La quantité d'argent nécessaire à cet échange, celle d'une part de la valeur marchande de la force de travail échangée contre la marchandise, détermine mentalement la valeur morale que nous accordons à l'objet de l'échange. Quelle que soient nos « valeurs morales » héritées, transformées, nous sommes soumis à l'importance que nous accordons à la valeur d'échange, et quelle que soient nos capacités de solidarité sociale, elle domine.

3) Et le processus d'échange de la production est devenu mondial, les activités d'échange et de production entrecroisées et interactives mondialement. Le processus est à la fois mouvant, divers, et les interactions mouvantes, diverses mais indestructible si ce n'est pas leur destruction globale, c'est-à-dire la nôtre, sinon par un retour à un niveau des forces productives et de la productivité locale et globale non pas passées, ça ce n'est pas possible, mais quantitativement et qualitativement en régression, c'est à dire aussi destructif. Une autre organisation de la mondialisation est évidemment possible et dépend d'un autre mode de production et d'échange. (3)

4) Notre activité cérébrale existe dans l'univers. Dans la part de l'univers qui constitue ici et maintenant notre société humaine terrestre. Que cette activité ait lieu dans les conditions de contact avec l'ensemble de la société et celle de la société avec l'univers, cette interaction ne peut échapper aux limites de la compréhension du processus général naturel et du processus social dans lequel nous vivons, formant un tout.

Lorsque l'activité cérébrale s'arrête, le rapport avec ce tout n'existe que par les traces, la trace totale qu'elle a laissée sur ce tout. L'entité physique qui constitue la personne humaine s'évanouit, disparaît, seule l'activité globale de la société demeure. Transmission et régénération sont vitales.

Du type de rapport social dépend le niveau de conscience du processus global. Et du niveau de conscience du processus global dépend la poursuite globale du processus social. Ce « mouvement du tout » est un processus global.

5) Revenant au fait que nous n'ayons pas besoin de comprendre le processus social dans lequel nous vivons pour procéder aux gestes quotidiens nécessaires à notre vie dans ce processus, pose la question de pouvoir modifier le processus quand celui-ci atteint des limites en matière de développement social, c'est-à-dire en matière de survie de la société et de la personne dans la société.

Dans la société marchande issue des différentes « étapes » des développements précédents, la conscience globale et relative du processus est nécessaire pour passer à une étape nouvelle de développement, devient nécessaire et pas seulement la conscience des gestes quotidiens assurant la survie quotidienne des étapes passées de développements.

Certes, comme dans tous les moments de développement du processus global, mouvement de la société et conscience constituant le « tout » ne font pas de bonds instantanés, le mouvement procède par un processus radical et progressif, et cette radicalité et cette progressivité ne peuvent aboutir sans que le processus réponde aux conditions nouvelles découlant des conditions antécédentes, Lapalisse aurait

parlé de même. Sauf que le développement d'une société mondialisée, numérisé, et un échange basé sur la seule mesure de la valeur marchande sont en contradiction antagonique.

6) Soit le processus s'oriente vers un autre type d'échange basé sur les besoins humains, les besoins sociaux, soit elle subit mortellement ses propres contradictions.

Le mouvement du monde du travail commence à saisir cette contradiction dans l'incohérence des entités de production et d'échange, celle de l'instabilité des conditions de travail et de l'instabilité des conditions de survie de la personne qui induit une instabilité générale du développement social. Instabilité générale du développement social, car ce n'est pas d'immobilité dont il est question, mais de cohérence du mouvement, du processus, et de la cohérence entre la visée sociale et les décisions sociales déterminant le mouvement. Il faut rapporter la complexification de la construction sociale à cet extraordinaire chose qu'est le langage, ces sons qui représentent des objets, leur mouvement, construction de la communication et des échanges sociaux complexes. C'est une construction dans la construction du tout social, la construction de la pensée la précédant pas à pas, et pensée et langage s'élaborant en rapports dialectiques par l'activité, la création de nouveaux objets par l'homme dans la nature. Et la création résultant du besoin alimentaire puis "des besoins simples et complexes" prenant le pas sur les besoins.

7) Partant de ce besoin relatif et absolu de conscience, comment peut se former la conscience nécessaire à un moment du développement du processus social ? Quel niveau et quel contenu d'une conscience répondant, à la fois et à un tout, au niveau de développement technique du capitalisme monopoliste mondialisé, numérisé, financiarisé : c'est à dire capable de répondre à son propre processus, c'est-à-dire à son abolition-dépassement, et la construction d'un nouveau système social en santé, c'est-à-dire un système social d'appropriation du développement terrestre, l'homme compris évidemment, à l'univers, coopérative et non destructrice de l'homme et de son milieu.

Une conscience « plus globale » est une conscience abolissant-dépassant le structuralisme.

01/06/2020 15:33:26.

(1) « Les superstructures : idéologies et institutions. Les structures : rapports de société (structurés-structurants), rapports de production, division sociale du travail. Base : techniques de production, division technique du travail, organisation du travail ». Page 177. « La forme générale de la valeur montre par sa structure qu'elle est l'expression sociale du monde des marchandises ». Page 173. « Ayant une réalité matérielle, les marchandises ont quelque chose de commun avec l'écriture. Les rapports sociaux devenant obscurs, parce qu'ils sont contractés aveuglément à travers l'illusoire transparence lumineuse des choses et de la forme prise par les choses, chaque produit du travail devient un *hiéroglyphe* » Page 178. Le terme *hiéroglyphe* est repris de Marx. « Toutefois, dernière remarque, mais non la moins importante, toutes les sociétés actuelles tiennent compte, en le sachant ou sans le savoir, du schéma structurel laissé par Marx dans son testament théorique » Page 188.

Henri Lefebvre, « l'idéologie structuraliste », Points. 1975.

(2) Les grands mouvements de pensée philosophiques et religieux ont approché la démarche. Leur démarche récupérée par la domination de classe a subi des avancées-reculs et surtout s'est heurtée à ses propres limites. Le mouvement de pensée « marxien » et « marxiste » a tenté, à travers un dépassement des dogmes, ceux aussi qu'elle a reconstitués elle-même, de sortir de l'auto-centrage de la personne humaine dichotomisée du mouvement global social.

(3) Ceci sera l'objet d'une autre réflexion, à moins que quelqu'une, quelqu'un, quelques-unes-uns veuillent la poursuivre dans le cadre de ce blog, comme elle se poursuit dans la myriade des diverses activités humaines convergentes, concordantes.

## **B. L'APOCALYPSE DE JEAN ? COMMENT PEUT-ON DIRE ...**

1. Qu'est-ce que l'Apocalypse de Jean ?

Sans doute l'intuition que dès l'an 95, les cultures, les institutions, l'idéologie, et le système esclavagiste dont elles découlaient, ne pouvaient être réformés ni radicalement, ni progressivement.

Dans le langage d'aujourd'hui ou plutôt dans le mouvement du langage d'aujourd'hui, sa part progressiste à mon sens, on pourrait dire que le système économique et social actuel, le CMMnlgF\* (voir note), le mode de vie "fin d'Empire" et l'idéologie qu'il induit, tiennent si fortement en prison « les corps et les esprits » qu'on ne peut pas le réformer. Et que seule une apocalypse, un effondrement du monde ancien peut précéder le monde nouveau.

En même temps, Jean et sa symbolique ne nient pas ce qui existe dans le monde ancien pour que naisse le monde nouveau. Toujours dans un certain langage on dirait que ce qui existe dans le monde ancien de normes antécédentes dont vont être issues les normes nouvelles et qui va créer les normes nouvelles, pour lui c'est le Christ. Mais ce Christ peut être un symbole mental d'un acteur collectif objectivement et subjectivement opérationnel. A l'image du "Prince" de Machiavel repris par Gramsci pour "l'intellectuel collectif".

Nous vivons de même dans les normes d'un Empire, celui du capitalisme et de son « extrémité », le CMMnlgF\* (voir note). Nos révoltes ressemblent aux siennes et sont certes douloureuses mais belles, grandes et bonnes, non pour leurs douleurs mais pour leurs espoirs. Voir des policiers USA un genou en terre, non comme soumission mais comme solidarité, et la jeunesse noire et blanche mélangées se retrouver, quelle chose magnifique !

2. Comment Des Camarades peuvent-ils dire : "La santé n'est pas une marchandise, la santé est un bien public.". Vos va dieu e vos va repeti... leur dis-je moi, comme disait mon papa.

Mais ça fait des années que ça dure. Pour le travail, pour la santé, pour la formation etc...

Tout ça c'est des marchandises, mais ça ne devrait plus l'être, ça oui.

Bon je ne tomberai pas dans l'unilatéralisme structuraliste d'Althusser, par exemple sur l'école et ce qu'il appelle les Appareils Idéologiques d'Etat (AIE). L'école publique, par exemple, depuis sa création, a bien ce double caractère, possède en elle cette contradiction, ces forces contraires qui se combattent dans le mouvement de son existence et de l'existence de la société qui est la nôtre. Pour l'école, à la fois transmission et oppression. De ce double mouvement peut naître le progrès et c'est ce qui se produit d'une façon générationnelle non linéaire. Et le mouvement doit développer une force d'existence, celle qui permet à la formation de répondre aux besoins humains de formation. Si c'est la force contraire qui domine puis gagne, c'est l'école qui est malade ou, sans remède, qui meurt. Non, n'en déplaise à des grands amis intellectuels, le progrès n'est pas une illusion, mais il n'est ni linéaire ni spontané. C'est une complexification du mouvement de la société de très longue durée pour, à l'échelle de temps d'un individu de l'espèce humaine.

Certes, la santé est à la fois une marchandise et un bien public. Selon le rapport de force, y compris dans le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé, la santé peut perdre une "partie" de son caractère de marchandise. Cotisation patronales et cotisations salariés sont là pour ça. Eléments de socialisme dans le capitalisme dit-on. Peut-être mieux : en "partie" dans le tout plutôt qu'élément ????

Cette inversion qui fait dire à mes camarades « la santé n'est pas une marchandise », c'est bien l'inversion globale de la pensée majoritaire, de la pensée dominante sur la vie de la personne dans le système. Le jour où cette inversion commencera à perdre du poids dans nos têtes c'est que le dépassement-abolition du système basé sur l'achat de la force de travail et l'accumulation du capital sera possible, et l'action opérationnelle au point pour cela.

3. Finalement, l'Apocalypse, Révélation catastrophique est une révélation optimiste qui finit bien. Jean ne va pas chercher la catastrophe, il la constate et lui veut un parcours terrifiant salvateur. Terrifiant mais pas pour lui.

Evidemment, comme tout mythe et toute traduction symbolique du réel, prendre l'Apocalypse pour argent comptant serait prendre l'Iliade et l'odyssée pour l'histoire réelle, rationnelle, du monde Mycénien, par exemple. Cependant, un mythe contient plus de réalité décrite qu'une représentation totalement fautive de la réalité, fautive pour raison d'intérêt de classe et ou de d'idéologie de classe ce qui va ensemble. D'ailleurs les interprétations de l'Apocalypse par les classes dominantes successives, en opposition avec les révoltes millénaristes populaires des paysans ou des ouvriers, des pauvres et des sans grade sont encore en cours dans le XXIème siècle de la numérisation dans son usage par le capital.

Le "Thomas Munzer" comme "L'athéisme dans le christianisme" d'Ernst Bloch fait le lien entre ces visions et les mouvements de société.

03/06/2020 19:11:33.

\* CMMnlgF\* : Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé.

**C. C'EST UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE.** Éclosion des hérésies mentales et des luttes créatrices de *Nouveau*. Les écrits, les discours populaires et savants du XIII-XIVèmes résonnent aujourd'hui. Discours sur le discours...

Le mouvement de la société, c'est un mouvement d'ensemble.

Mouvement du mode de production, mouvement des forces productives, des mentalités, des institutions, des cultures savantes et populaires liées, des idées des morales et des sentiments, et de leur autonomie par rapport aux conditions qui les ont fait naître. Et les inégalités de développement d'une société à une autre, d'un mouvement interne à une société par rapport à un autre. Et la « résultante globale de l'humanité mondialisée, de son mode de production « majoritaire et massif »\*.

Il y a plus ou moins de « concordances » entre des périodes historiques :

Fin ou début « d'Empires », Révolutions scientifiques et techniques : Artisanat développé et commerce athénien, Renaissances du XV°, numérisation et automatisation du XXI°..... Biologie, physique corpusculaire, astronomie, etc.: pas en avant permanents mais non linéaires des premiers atomistes de l'antiquité à aujourd'hui.

Ces concordances donnent à penser les possibles futurs, aléatoires et infinis.

Il y a cependant à mettre en concordance dans cette concordance \*\*, l'expression des femmes et hommes dans les périodes qui semblent « correspondre » à travers les siècles et les millénaires, en particulier dans la société marchande dans sa durée, qui est la nôtre, aujourd'hui à son paroxysme.

*Les écrits, les discours populaires et les discours savants du XIIIème et ce que le peuple semble en avoir « absorbé » et rendu dans le discours « général », partant des conditions de vie du moment, des conditions du travail et de la reproduction sociale du moment, résonnent aujourd'hui.*

Le redéploiement des forces productives de l'an mille et leur éclosion du XIVème ont fait fleurir les hérésies mentales et les luttes créatives de nouveau, magnifiques, mais non encore sorties des normes antécédentes, politiques et économiques.

Les éclosions sont dramatiques et belles, elles contiennent les espoirs des futurs en santé du développement humain dans son rapport d'appropriation intelligente de l'univers qui fait de l'espèce humaine une conscience en processus de la nature sur elle-même. Les XV-XVIèmes seront une floraison de printemps en plein développement, mais aussi d'une puissance nouvelle non régulée et de dominations induites qui pèseront dramatiquement dans le cycle des saisons humaines, et sur la notre, évidemment. Que pourra être "notre renaissance à nous" ?

*Il est à noter que la « transition », la négation de l'état présent, contient d'abord « un discours sur le discours ». Un discours sur le discours c'est dans un premier temps l'illusion de la transformation du réel par le seul discours, par la seule pensée abstraite coupée de l'acte concret. La jonction du subjectif et de l'objectif, le dépassement de la dichotomie Corps/Pensée et ses prémisses sont l'hirondelle annonciatrice du Nouveau, d'une nouvelle qualité dans le processus humain, du développement de tous dans le développement de la société.*

Pierre Assante. 07/06/2020 10:07:36

\*le CMMnlgF : Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

\*\* Concordance dans cette concordance : « Critique de la critique critique ! »

## **D. DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN !**

Mouvement négatif de repli plus ou moins souverainiste et besoin de développement européen sur d'autres bases progressivement et radicalement différentes.

Je crois que le mouvement de repli plus ou moins souverainiste, qu'il soit de droite ou de gauche ne redressera en rien la situation catastrophique de la société française ni des autres.

*Je crois que l'Europe a besoin d'un "plan" ou d'un « programme commun de développement industriel et des services publics » intelligent : solidaire et coopératif, dans la diversité des peuples et des cultures, correspondant aux développements multiples et divers des forces productives, hommes, idées, techniques, organisation sociale : progressivement et démocratiquement confédéral (avec=cum-fédéral) et non brutalement, autoritairement, fédéralement ortho-liberal \*. (\* Voir notes)*

J'ai voté NON au traité de Maastricht et au traité constitutionnel, non contre une construction de l'Europe en tant que zone de développement et de coopération mondiale, mais contre son orientation libérale, dont la "concurrence libre et non faussée" est l'expression.

Il s'agit de se développer en santé, c'est-à-dire avec *régulation économique, écologique, ergologique* \*.

Ces trois conditions sont incontournables.

Ces trois conditions sont développées dans ce blog et à partir des hypothèses et propositions dont Paul Boccard et Yves Schwartz ont été à l'initiative non comme tribuns, mais comme « avant-garde » et animateurs des équipes de recherches économiques et ergologique. L'écologie dépendant des moyens donnés à la production des richesses, leur quantité et leur qualité correspondant à l'ascèse ergologique et économique « en santé », au sens entier du mot. J'y ajoute, à tort ou à raison ma note synthétique philosophique que ces ascèses ne peuvent que contenir pour exister...

\* Conditions nécessaires à l'activité de la personne, à la production, l'échange des biens en santé sociale et individuelles vont de pair avec l'économie et l'ergologie et les conditions de cette santé découlent d'une vision non structuraliste de la nature et de la société, dans leur rapport dialectique.

Quels que soient les progrès faits dans le cadre du structuralisme, une vision pluridisciplinaire et synthétique est incontournable pour répondre au dépassement de la crise de croissance de la société humaine.

*On ne peut être marxiste et structuraliste. C'est l'un ou l'autre.* On peut être marxiste sans le savoir ou structuraliste sans le savoir, mais on a une conception unitaire ou une conception éclatée. Unitaire ne veut pas dire unique ni dogmatique, mais rassembleuse pour agir dans la diversité des mouvements de la société, qui sont ou interne à soi ou externes à soi, -mais qui ne peuvent être que relativement externes à soi-, et de la nature qui constituent le mouvement général, et la "résultante" générale en mouvement et en complexification continue mais non linéaire et dont l'horizon en marche s'ouvre tout en se renouvelant. Le principe d'autonomie est un principe universel des mouvements de la nature minérale et biologique, comme de la pensée et les trois faisant partie d'un « tout » bien matériel comme disait les atomistes antiques.

Penser que la société peut guérir de sa maladie de croissance actuelle et générale, c'est faire comme les citoyens romains d'Occident du Vème siècle qui croyaient pouvoir réformer de l'intérieur la société esclavagiste sans toucher aux principes dans lesquels ils étaient installés et-ou dont ils souffraient.

*Le CMMnlgF\* n'est pas plus réformable que la société esclavagiste. Mais le savoir, n'est qu'une idée évidente qui ne remplace pas le mouvement concret de dépassement du système économique et social actuel par l'action humaine et la lutte des contraires, des forces contraires de conservation et de transformation, le capital et le travail.*

La société européenne, pour développer un plan de développement commun et de coopération mondiale avec les autres zones de développement a besoin de *sécurité d'emploi, de formation et de revenu* pour produire ce dont elle a besoin et pour cela elle a besoin d'*usage de la création monétaire à partir d'un critère répondant aux besoins sociaux et non plus au taux de profit.*

Il s'agit d'une transformation progressive et radicale mais de plus en plus urgente, la vie fait la démonstration de cette urgence.

*Produire et échanger à partir d'autres critères, c'est transformer progressivement le critère P/C\* au profit graduel d'un critère VA/CMF\*, c'est-à-dire créer les conditions d'une circulation de la valeur restituant de plus en plus de moyens à l'investissement productif, sa quantité et sa qualité conjointes.*

Ceci vers une société dont les techniques numériques et d'automatisation, et l'organisation et les choix démocratiques de civilisation où les forces productives soient suffisamment libérées et développées pour permettre une libre activité dans tous les domaines de la vie humaine, des individus humains.

*Dixi et salvavi animam meam.*

08/06/2020 17:04:48.

NOTES

\*CMMnlgF : Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

\*P/C : Profit sur Capital

\*VA/CMF : Valeur Ajoutée sur Capital Matériel et Financier

\* *Sur l'ergologie* : Conditions nécessaires à l'activité de la personne, à la production, à l'échange des biens en santé sociale et individuelle vont de pair avec l'économie et l'ergologie et les conditions de cette santé découlent d'une vision non structuraliste de la nature et de la société, dans leur rapport dialectique.

\* *Henri Lefebvre avait bien avancé dans sa critique-critique marxiste du système, plus que bien d'autres, à distance de temps on peut le constater aujourd'hui, mais dans les années 1960, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, sa réalité et sa théorie n'étaient pas parvenues au point actuel... Cependant sa vision sur la numérisation et la mondialisation capitaliste était très anticipatrice.*

## **E. DEVELOPPEMENT DE LA SIGNIFICATION**

*Chez l'enfant, la signification du mot se développe. Autrement dit, une fois qu'un mot est acquis par l'enfant, le travail sur le mot ne s'arrête pas pour autant. Bien que se crée l'illusion que l'enfant comprend le mot que nous lui adressons, bien qu'il nous semble qu'il utilise ce mot de la même façon que nous le comprenons, et bien qu'il nous semble que l'enfant a construit la même signification du mot que nous, l'analyse expérimentale montre que l'enfant a effectué seulement un premier pas dans le développement de la signification de ce mot.*

*Plusieurs auteurs ont travaillé sur ce problème du développement de la signification du mot chez l'enfant. Ils s'efforçaient d'identifier les étapes de ce processus. Dans la psychologie contemporaine, plusieurs schémas caractérisant telle ou telle étape du développement ont été proposés. Mais bien qu'aucune de ces tentatives ne puisse être considérée comme pleinement aboutie, ni même comme un travail préliminaire satisfaisant, si nous en prenons une vue d'ensemble, elles nous apportent malgré tout un matériau d'une grande richesse qui nous donne une idée de l'extrême complexité du développement de la signification des mots chez l'enfant, du développement de ses connaissances. Cette première approche a révélé des faits d'une extraordinaire complexité. Nous avons affaire à un niveau de complexité que la psychologie contemporaine a du mal à traiter, même si elle ne se donne pour tâche que la description de la complexité à l'œuvre. Les conclusions qui en seront tirées seront d'une importance primordiale pour la psychologie du développement et la compréhension globale du problème de la pensée.*

*Lev Vygotski.1932.*

Les merveilles avancées des neurosciences, les IRM du cerveau en activité, leurs traitements approfondis par l'informatique, vitesse et quantité des calculs, tout cela est extraordinaire. Mais on mesure en même temps, à quel point elles sont en difficultés si elles ne vont pas de pair avec l'expérience vivante dont témoigne ce texte. C'est une raison de plus pour insister sur une analyse synthétique en synchronie et en diachronie, dialectique et matérialiste pour tout dire, en tant qu'outil dans nos efforts de subsistance, particulièrement dans une période de crise du processus de la société humaine ou la *parcellisation* et la *dispersion* des immenses savoirs que nous permettent les techniques d'aujourd'hui, *les rassemblent pas.*

10/06/2020 18:08:53.

## **F. Italo CALVINO. « Leçons américaines, aide-mémoire pour le prochain millénaire ». 1985...**

*« ... Aujourd'hui, nous sommes exposés à un tel bombardement d'images que nous n'arrivons plus à distinguer l'expérience directe de ce que nous avons vu pendant quelques secondes à la télévision. Sur notre mémoire se déposent, en couches successives, des débris d'images pareils à des dépôts d'ordure, et il est de plus en plus improbable qu'une figure émerge du lot.*

*Si j'ai inscrit la Visibilité sur la liste des valeurs à préserver, c'est pour mettre en garde contre le danger que nous courons de perdre une faculté humaine fondamentale : la vision nette les yeux fermés, le pouvoir de faire jaillir couleurs et formes d'un alignement de lettres noires sur une page blanche, l'aptitude à penser les images. Je songe à une éventuelle pédagogie de l'imagination : en nous habituant à contrôler notre vision intérieure sans l'étouffer, ni inversement la laisser tomber dans une rêverie confuse et labile*

*elle permettrait aux images de se cristalliser sous une forme bien définie, mémorable, autonome, « icastica » ... »*

Italo Calvino. « Leçons américaines, aide-mémoire pour le prochain millénaire ». 1985...

Depuis 1985, quelle aggravation de « la maladie », quels remèdes du XXIème siècle à « l'étouffement » ?  
Quoi dans ce nouveau ancien ?

Il faut sans doute ajouter que les images produites dont parle Calvino ne sont pas n'importe quelles images, mais celles du marché et de ce que le marché « imprime » dans nos mentalités, et du marché aujourd'hui mondialisé, numérisé, financiarisé, dans le même système économique et social qu'en 1985, changé certes, mais pas dans ses fondements : l'échange en capital.

La citation est donc toujours à méditer...

08/06/2020 11:35:22.

## **G. BELLES HÉRÉSIES ITINÉRANTES. L'EUROPE EN PARTAGE.**

*« Les chapitres généraux (Pentecôte) et provinciaux (Nativité de la Vierge, 8 septembre) de Toulouse (Pentecôte mai 1304), Halberstadt (8 septembre 1304), Rostock (8 septembre 1305), Halle (8 septembre 1306), Strasbourg (mai 1307), Minden (8 septembre 1307), Seehausen (8 Septembre 1308), Norden (8 septembre 1309), Plaisance (mai 1310) et Hambourg (8 septembre 1310), ne constituent qu'une fraction de la somme des distances parcourues par Maître Eckhart, toujours à pied »*

Ceci est une note de ce texte :

*« ... Ce serait plutôt dans une période de grandes pérégrinations pédestres à travers l'Europe, comme ce fut le cas dans le sillage du chapitre général de Toulouse, en 1304, que ce commentaire a pu être rédigé. On imagine l'auteur portant avec lui, puisque de toute manière, il le connaissait par cœur comme beaucoup de texte qu'il cite manifestement de mémoire, pour méditer et élaborer son commentaire au rythme de la marche à pied... »* Extrait de la Présentation de « La divine consolation » de Maître Eckhart par Wolfgang Wackernagel.

Parmi les nombreuses annotations que j'ai faites au crayon sur ce texte il y a quelques années, je note celle-ci : Religion et Patriarcat, Patriarcat et dichotomie corps/esprit son liés. Mais cette remarque critique ne réduit en rien la recherche de ce dominicain qui ne participait pas à l'inquisition et qui participait à l'expansion des idées critiques, lui-même mis en jugement pour hérésie, et avait une approche de sympathie envers les hérésies, pour les comprendre (1). Le XIVème siècle préparait la Renaissance du XVIème, mais en même temps, sa critique allait au-delà de la Renaissance, sautant quelquefois par-dessus son temps, par-dessus l'état des forces productives. La bourgeoisie a circonscrit sa propre critique à ses propres intérêts, ce qui n'était pas le cas de ces penseurs « élémentaires » de l'hérésie, libres de déadhérer conceptuellement, c'était leur fonction incontrôlable qu'ils s'attribuaient eux-mêmes, hors discipline, alors qu'un équilibre relatif provisoire des pouvoirs politiques-religieux entre classes et couches sociales alternaient entre libération et répression du peuple et des « intellectuels ».

13/06/2020 08:34:17.

(1) « ...Je puis en effet me tromper, mais je ne saurais être un hérétique, car la première chose relève de l'intellect et la seconde de la volonté... » disait Maître Eckhart. Il faudra attendre le mouvement dont Marx et Engels étaient la pointe avancée, et la « critique critique » de la conscience limitée à l'introspection de la personne coupée de la société, pour trouver *La Volonté* de la transformation qualitative sociale.



## **H. MON CERVEAU S'ENLISE.**

Pour qu'un cerveau fonctionne, il faut que la relation entre lui et la société soit effective.

Certes, un cerveau a la capacité de produire de la pensée en autarcie relative, à partir de la nourriture qu'il a accumulée. Mais cette nourriture s'épuisera s'il ne la renouvelle pas.

La révolution bobo, ce n'est pas un terme que je partage, mais qui m'est imposé. Elle repose essentiellement sur la coupure entre le travail et la créativité sociale. La déconnexion n'est pas totale, évidemment, elle n'est que relative, sinon la société serait morte. Mais cette coupure relative est redoutable.

Mon cerveau s'enlise dans la révolution bobo qui le circonscrit et qui nous circonscrit ici et maintenant. J'ai vu ça chez d'autres militants frappés à la fois de vieillesse et d'impuissance, pour d'autres raisons que celle d'aujourd'hui, y compris un grand secrétaire général mis en minorité paralysante par sectarisme de son parti, puis en retraite contrainte, avant que son état ne l'impose.

La révolution bobo n'est pas un hasard, elle coïncide, dans les pays capitalistes hautement industrialisés avec les capacités de production libérant la personne d'une part plus grande de travail capitaliste contraint. Elle contraste avec les misères et les inégalités dans le travail et les revenus du travail.

La théorie du « revenu universel » fait partie de cette coupure entre travail et progrès social. C'est de fait une reconnaissance-maintien-perpétuation de cette misère.

La libération du travail contraint s'est exprimée d'une façon contradictoire, socialement et socialement dès le grand mouvement de 1968. La grande grève et les revendications sociales ont rencontré de l'intérieur et de l'extérieur cette volonté d'émancipation du travail capitaliste contraint. Y compris dans le mouvement de revendication d'autonomie familiale, de libération de domination patriarcale. La domination patriarcale n'est pas exercée seulement par l'homme et le père, elle est exercée par toute la société parce que toute la société est imbibée de ce mode ancien et aliénant de développement. L'aliénation par l'achat de la force de travail et l'accumulation du capital privé loin d'abolir la domination patriarcale, la renforce sous des formes nouvelles, non attachées directement à la personne paternelle.

Abolir-dépasser le capital, voilà le lieu d'exercice pour le développement du cerveau, et pas seulement l'exercice de l'invention mentale, mais l'exercice concret et conjoint de son abolition-dépassement dans l'action, de la manifestation contre l'état présent à la construction du nouveau.

Le dépassement de la financiarisation, la loi sécurité d'emploi ou de formation sont au cœur du dépassement de la révolution bobo qui a gagné les masses populaires faute de pouvoir s'attaquer à une transformation globale du système économique et social en crise et en obsolescence.

Faute de répondant, et dans l'attente paralysante, dégradante, de s'attaquer au repas principal, celui de la poursuite du processus humain à partir du travail et de la production, et de tout ce qui permet ce travail, cette production, sa complexification-développement en réponse à la complexification-développement des besoins induits réciproquement, il y a perte de dialectique et enlèvement dans le sable de l'état présent aliéné.

Et plus l'avance de la conscience du handicap s'accroît entre la réalité et ces besoins nouveaux, plus la personne s'enlise. C'est un double mouvement contradictoire, comme tout mouvement. Mais les forces de réaction de par les moyens et techniques qui sont à leur disposition, mettent l'explosion de cette contradiction dans la situation de destruction conjointe. Il ne faut pas que cet état perdure trop sans quoi, l'atrophie guette. Ce qui est le revers de l'explosion destructrice. Cette adolescence, cet état de conscience en construction mais sans maturité nécessaire de l'humanité la met en grande difficulté. Je revendique pour moi-même l'écoute qui m'est fondamentalement refusée. C'est une revendication peu et très partagée.

Le travail abstrait, la représentation de la valeur marchande du travail concret, celui de la dépense nerveuse et physique du travailleur, gagne et envahit la vie individuelle et sociale unies organiquement par nature mais divisée économiquement et politiquement

14/06/2020 07:02:33.

## **I. MÉLANGE D'ÉGOÏSME ET DE GÉNÉROSITÉ.**

L'être humain est un mélange d'égoïsme et de générosité. Il doit défendre sa propre vie, celle de son espèce, celle de la société humaine. C'est le B-A-BA de la connaissance de l'humain sur lui-même.

L'homme est la contradiction de lui-même et il ne la résoudra que par une organisation de sa société qui répondra à ces 3 besoins. Cette contradiction a toujours été féconde dans le processus d'humanisation et du processus conjoint, organique, de la conscience de la nature sur elle-même qu'il constitue. Elle le sera éminemment plus dans une société dont les forces productives libéreront le travail de l'achat de la force de travail et de l'accumulation capitaliste comme moyen égoïste de développement.

Le pauvre Marquis de Sade a payé de 30 années de prison sa négation de Dieu, de la religion et de la domination du pouvoir sur la personne humaine. Pourtant ses femmes ont quelque chose à voir avec les vierges du Coran ou de la Bible. L'usage inégal des autres par soi est inhérent au type d'organisation sociale qui la promeut, à double sens, réciproquement. Et la simple négation de la domination qui n'apporte pas la transformation concrète de la société qui la produit peut être plus insidieuse qu'une organisation et une philosophie éléates qui nient carrément le mouvement, organisent le conservatisme, freinent la lutte interne des forces contradictoires nécessaires au progrès social et celui de la pensée et de l'invention, organiquement liées. La philosophie du mouvement, de la transformation sociale, celle de Marx et du mouvement qu'il représente encore, sans en être un guide (je ne suis pas marxiste disait-il), malgré les « fluctuations » positives et négatives de l'histoire humaine, est celle de l'usage de soi par les autres et des autres par soi en tant qu'échange multiple et divers, mais égalitaire, libéré de la loi de la valeur et de l'échange A-M-A'.

Eléatisme, philosophie de la conservation et de l'immobilité des choses et du monde, et philosophie de héraclitéenne du mouvement, de la transformation et du Novum perpétuel, du plus infime mouvement au mouvement universel dans lequel il est un composant particulier, ces deux philosophies incarnent organiquement la contradiction de l'homme avec lui-même et de l'homme avec la société de classe.

Elles restent la base de la lutte de transformation en santé de notre vie et de notre futur immédiat et lointain. Gommer cette lutte c'est se résigner à maintenir les dominations ou remplacer une domination par une autre.

On ne répare pas des décennies de casse sociale qui ont succédé au début de construction post-libération du nazisme par un coup de baguette magique, mais par une organisation progressive du travail et de la production répondant aux besoins sociaux dont dépend le processus total de la société humaine. Tenir un autre discours que celui de la reprise des directions d'après cette libération du nazisme, en les perfectionnant et les amplifiant et les généralisant à l'Europe et au Monde et ses Peuples, en les expérimentant et les corrigeant pour poursuivre l'humanisation, c'est freiner la transformation concrète en santé. Si la proposition de loi de Sécurité d'Emploi ou de Formation prend autant d'importance, c'est qu'elle répond à cette organisation du travail et de la production en s'opposant à une exploitation renforcée du travail qu'on nous prépare en haut lieu, et en ouvrant la possibilité d'un développement de la participation de tous à cette production, condition du développement de tous dans le développement général de la société humaine. Lorsqu'on a plus grand-chose à dire, c'est que l'on colle au conservatisme ambiant. Alors il ne reste plus qu'à tenir un discours sur le discours. C'est ce que font les intellectuels médiatiques conservateurs, se donnant pour les défenseurs des valeurs dont ils dénoncent impuissamment la déliquescence. 15/06/2020 06:56:48.

## **J. CHOMAGE ET NON TRANSMISSION DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE. UNE REPETITION INDISPENSABLE**

J'ai vu, au long de ma vie de citoyen et de militant du mouvement ouvrier, le chômage remplacer progressivement et massivement des emplois, particulièrement les emplois ouvriers pendant que le capital réorganisait mondialement le travail en fonction de son coût.

Certes le citoyen achète « ce qui lui convient au prix le plus intéressant », mais en aucun cas il n'est responsable de cette nouvelle organisation qui est partie de haut, en particulier de la trilatérale de 1972, Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, du Japon et de l'Union Européenne, puis du G7 et du G20.

Il y a un rapport direct entre chômage et non transmission des savoirs et savoir-faire. C'est un drame mondial qui détermine un affaissement de civilisation global.

Les protestations sectorielles ne peuvent remplacer une action globale de reconstruction, d'autant que la numérisation et l'automatisation de la production et de l'échange mondial créent les conditions de l'accentuation par le capital de la crise de l'emploi et de la non transmission des savoirs et savoir-faire. Alors que numérisation et automatisation pourraient être mises au service du progrès humain.

Les dominations et les violences vont de pair. Celles des peuples dits « arabes » imposées par la force militaire et par la force économique en sont un exemple parmi tant d'autres. Le recul de civilisation est plus rapide que les réactions de défense démocratique aux dominations.

Récemment a été remis en ligne une intervention d'Angela Davis sur la relation entre capitalisme et racisme. Elle en sait quelque chose dans sa lutte contre les discriminations des afro américains.

Pauvreté et discrimination vont aussi de pair, que les pauvres soient noirs, blancs, d'ici ou d'ailleurs.

Le développement capitaliste est non seulement en panne, mais en crise structurelle.

Le fond de la crise s'appelle « la suraccumulation-dévalorisation du capital » qui bloque le processus de production et d'échange et handicape à mort la satisfaction des besoins sociaux.

La loi SEF, Sécurité d'Emploi ou de Formation, que nous proposons et l'usage démocratique de la création monétaire en fonction de ces besoins sociaux pour relancer les activités de l'humanité et la production qui les permet, nous devons sans cesse les répéter pour les faire connaître, dans les entreprises, les quartiers, les manifestations, les rencontres de toutes sortes entre nous et les autres.

C'est une répétition indispensable !!!

16/06/2020 06:36:50.

## **K. LA FUITE DE LA CONDITION SOCIALE SUBALTERNE**

### **ET NE PAS PERDRE LE RENDEZ-VOUS**

Pour ne pas se "couper des gens", faut-il partir de ce que les gens ont dans la tête ? Oui et non car ce que les gens ont dans la tête c'est l'idéologie dominante. Partir de ce que les gens ont dans la tête, a fait l'immense succès du Parti Communiste Italien et l'a mené aussi, contradictoirement, à sa dissolution du 3 février 1991.

Plutôt que de vouloir s'échapper tout seul de sa conditions subalterne, ce qui n'est que tout relatif, mieux vaut la transformer, ce qui est une tâche sociale absolue, nécessaire au processus humain parvenu au stade actuel.

La fuite de la condition sociale subalterne ne fait qu'aggraver la subalternité de tous face au capital, aux dominants dont le nombre est de plus en plus réduit et la puissance économique et sociale de plus en plus grande, ce qui leur donne la possibilité réjouissante d'autodétruire l'humanité.

La numérisation capitaliste mondialisée est du même ordre que la religion dans le haut moyen âge. La contrainte psychique consciente et inconsciente qu'elle exerce, contradictoire avec les progrès possibles qu'ouvre la numérisation mondialisée, est du même ordre que l'inquisition en tant que fonction répressive. Qu'on ne puisse comparer les douleurs physiques de l'une et de l'autre ne doit pas cacher la fonction régressive commune.

Le retard pris dans le processus humain est de l'ordre du risque de tous les retards : perdre le rendez-vous, dans ce cas celui de l'humanité avec le reste de l'univers au moment où il devient possible.

Le mouvement populaire et des salariés sur la question de la santé est un point d'orgue du questionnement sur la santé générale de la société. De la mondialisation capitaliste à la mondialisation démocratique en tant que mise en commun des efforts humains et ce que cette mise en commun peut apporter dans le rapport entre l'humanité et l'univers, il n'y a qu'un pas, mais ce pas est extrêmement complexe et dangereux : les forces contradictoires qui agissent dans ce mouvement ont, l'une le pouvoir militaire, policier, technique, et d'organisation du travail, l'autre la force de travail.

La contradiction entre la force de travail et son exploitation de soi par l'autre, le retard qu'elle induit et le besoin de transformation qu'elle pose, c'est l'être fondamental de notre époque.

La résolution positive est possible, permise, mais ni donnée, ni pré-écrite. Il s'agit d'inventer.

Le développement d'une humanité en situation d'adolescence, de conscience en développement sur elle-même encore insuffisante est en passe de résoudre cette contradiction fondamentale de l'époque. Un pas dans cette conscience est encore nécessaire, ce que semble dire, par exemple, les hospitaliers, eux-mêmes traversés par la contradiction évidemment.

La question de la santé peut fédérer tout le salariat et le salariat toute la population, y compris dans le monde où la classe ouvrière stricto sensu est concentrée de par son faible coût et sa faible organisation. Faible organisation par rapport à l'organisation politique et syndicale des mouvements ouvriers avancés des XIX et XXèmes siècles des pays industrialisés dominants. Faiblesse relative en passe possible de se combler.

Finalement, la capacité que s'est donnée le mouvement ouvrier en Chine d'user du faible coût pour son développement a modifié le rapport de force mondial, rapport de force sur lequel s'appuyer mondialement et non pas fuir. L'usage idéologique dans les « réseaux sociaux » et médias des « retards démocratiques » de la Chine n'est pas un hasard, mais un témoin de la domination du capital y compris en Chine même, et des efforts du capital à retarder encore les transformations vitales.

Pierre Assante. 17/06/2020 05:20:11.

## **L. L'APPROPRIATION DE LA NATURE PAR L'HOMME C'EST L'APPROPRIATION DE L'HOMME PAR LUI-MÊME.**

Phénoménologie, structuralisme et existentialisme sont de la même famille, frères et sœurs ennemis. Ils procèdent de la dichotomie entre le « monde extérieur » et le « monde intérieur » de l'homme. Ils procèdent par progrès des savoirs partiels sans créer les conditions de leur rassemblement vital. Certes aucune forme de pensée n'est totalement totalitaire, sinon elle n'existerait pas. La caractériser peut être la caricaturer, ce qui n'empêche le besoin de caractériser. C'est une tendance régressive dans son interne qu'il s'agit de dépasser. C'est le mouvement ordinaire de la pensée.

Si Marx n'était pas passé par les « manuscrits de 1844 », c'est-à-dire la critique de la critique de l'hégélianisme, et par la « condition de la classe ouvrière en Angleterre » d'Engels, c'est-à-dire de la connaissance par ce dernier de la condition des ouvriers de son père élargie à toute l'Angleterre, il n'aurait pu aller jusqu'au « Capital ». Bien que les voies pour parvenir à un point puisse être multiples et diverses. Mais celle-là était sans doute privilégiée, ce qui explique l'avance de Marx et d'Engels sur la conscience du moment.

La dichotomie effectuée par la pensée humaine dans le mode production de classe, consiste à séparer le monde extérieur à la personne du monde intérieur à la personne, alors qu'ils constituent LA NATURE HUMAINE (1), au sens de la part humaine que l'homme et la personne humaine occupent dans la nature. L'homme c'est la nature et son processus de savoir sur la nature est un processus de la conscience de la nature sur elle-même.

L'appropriation de la nature par l'homme, condition de sa désaliénation, et de la réalisation accomplie de l'humanisation, de la sortie de sa préhistoire et de l'entrée consciente de sa conscience dans l'univers, ne peut se réaliser tant que cette conscience ne mûrit pas dans le sens de l'unité de l'homme et de la société, de la société humaine et de l'univers.

La conscience de la dichotomie que la pensée de classe, propre à toutes les classes, celle exploitante et celle exploitée, dans des conditions à la fois les mêmes, identiques, mais de points du temps et de l'espace physiquement et moralement différents, est le chemin vers cette conscience de l'unité de

l'homme et de la société, de la société humaine et de l'univers. Le point extrême avancé du progrès de la conscience d'aujourd'hui est la conscience de l'aliénation.

La conscience de l'aliénation n'est pas la fin de l'aliénation. La fin de l'aliénation, c'est le dépassement de la société de classe, c'est-à-dire la construction d'une société où l'appropriation de la nature par l'homme égale l'appropriation de l'homme par lui-même. Il s'agit bien sûr de l'homme générique, mais pas du « genre » comme on dit aujourd'hui, de l'homme en tant qu'individu de l'espèce humaine. Et l'abolition de la domination masculine et de tous ses vestiges dans le mouvement d'abolition, fait partie de l'appropriation de l'homme par lui-même dans l'appropriation de la nature par l'homme.

Il n'y a pas d'appropriation saine de la nature par l'homme, il y a appropriation ou il n'y a pas appropriation : elle est saine ou n'est pas.

L'exemple le plus simple à fournir de l'aliénation, mais elle ne se limite pas au phénomène « physique », c'est la privation du produit du travail par celui qui le produit. C'est l'usage de soi par l'autre (concept avancé d'Yves Schwartz), et la dichotomie mentale de l'unité de soi et de l'autre qui conduit à l'affrontement physique et idéologique de soi et de l'autre pour survivre. Le développement en souffre et peut s'éteindre. Privation du produit, privation-privatisation de la liberté de produire, aliénation-désappropriation des gestes physiques, mentaux, psychiques de la production de la personne humaine égale privation partielle de la capacité humaine de déadherence conceptuelle, d'invention vitale.

La baisse tendancielle du taux de profit du capital et la crise de suraccumulation-dévalorisation quelle produit est la conséquence de la recherche du taux d'intérêt minimum. Besoin contradictoire, recherche et volonté de maladie par le malade, par le capital, c'est une conséquence dialectique, contradictoire et interactive (2). La désappropriation et l'aliénation est générale. La dichotomie extérieur-intérieur à la personne et la société de classe vont de pair, n'existent pas l'une sans l'autre.

Dans la société communiste de clan primitive, certes des dominations existent, mais pas l'aliénation générale du produit de l'activité humaine, pas plus que de l'activité humaine de l'ordre de la horde et de la société animale d'origine et ses besoins.

C'est certes d'une autre qualité d'appropriation qui se pose dans la société mondialisée et numérisée (3): celle de la dé-financiarisation, la sécurité d'emploi ou de formation, l'usage révolutionnaire de la création monétaire, par la transformation de la financiarisation dont les exemples actuels dans la crise sanitaire et la crise économique dont elle découle, ouvrent les yeux sur la propriété du capital, ses conséquences en matière d'inégalité létales galopantes de revenu et de droit. La contradiction entre la possession du capital, son usage, et la satisfaction des besoins sociaux est élémentaire. L'essence humaine, l'ensemble des rapports sociaux, en est malade au sens propre et concret. Aucune satisfaction partielle séparée des besoins généraux de développement ne peut guérir cette maladie (4).

19/06/2020 07:07:44.

(1) Bien comprendre l'association de ces deux mots, « nature humaine » : il s'agit d'une part particulière de la nature formant une unité. Un mouvement particulier de la nature dans son mouvement général. Lorsqu'un mouvement est en contradiction avec le mouvement général, ou il disparaît ou il résout la contradiction dans une contradiction de niveau supérieur en « mouvement de spirale ».

(2) Réciproque.

(3) Un petit retour la formation en 2010, pour voir e chemin accompli ou pas... : <http://www.pierreassante.fr/dossier/Bessac.pdf>

(4) Maladie, économique, sociale, et d'ordre aussi de la médecine. Franco Basaglia, dans sa magnifique bataille inachevée pour la psychiatrie, en Italie et en lien avec les autres pays, France, Angleterre etc. faisait souvent référence à Husserl, Guattari, Deleuze, Foucault... et "leur structuralisme". Il les avait pourtant dépassés. « *ils ont été grands et courageux les psychiatre qui ont engagé une action pour la reconquête des droits de l'interné, mais tout cela n'est possible que parce qu'il y a une ouverture, parce qu'il y a une participation des gens,... ce n'est pas le paternalisme du « bon » psychiatre qui fait participer le peuple, c'est le peuple qui revendique ses droits, c'est le peuple qui oblige le médecin à sortir de sa mystification, de son hypocrisie et à mettre en évidence devant tout le monde ce qu'est son savoir et ce qu'est son pouvoir...*

... *Nous, les psychiatres démocrates, même si nous avons suscité la nouvelle loi, nous sommes une minorité, mais comme dirait Gramsci, une minorité hégémonique... Naturellement nous devons être très vigilants, parce que cette minorité, une fois capturée, peut devenir nouvelle majorité recyclée... »*

Mario Colucci et Pierangelo Di Vittorio dans « Franco Basaglia, portrait d'un psychiatre intempestif », 2006, disent : ... *Une analyse minutieuse des nouvelles modalités de contrôle social dans les pays d'avant-garde du capitalisme... l'amènera à critiquer même la psychiatrie sociale, et à déployer une vision politique de la question psychiatrique, appuyée par une analyse économique de type marxiste portant sur le rapport entre production et normes...*

Mais aussi « ... *En d'autres termes se sentir éternellement militant, cela ne sert-il pas aussi sa propre fonction technique, qui en vient ainsi à s'imposer subrepticement ? Surtout si une telle fonction, en s'identifiant avec la « vocation politique » des psychiatres alternatifs, tend à résoudre la question psychiatrique au travers d'une nouvelle forme de rationalité bio-politique ...* ».

Cette brève incursion chez Basaglia demande développement. Il faudrait l'écrire et ne pas seulement le garder en tête, ce qui doit sans doute apparaître dans cet article.

## **M. BAISSÉ DU TAUX D'INTÉRÊT.**

Pour ceux qui sont intéressés et ne l'ont pas remarqué, je reviens sur une considération faite dans l'article « L'appropriation de la nature par l'homme c'est l'appropriation de l'homme par lui-même ».

Et je la développe légèrement :

Le capital recherche le taux d'intérêt le plus bas dans ses emprunts pour investir. En même temps, bien sûr, il utilise ce taux bas d'emprunt pour augmenter son taux de profit.

Mais sur le mouvement général du capital, la baisse des taux conduit à une augmentation de la tendance à la baisse du taux de profit du capital productif, et par conséquent de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, qu'il soit producteur ou spéculatif.

Ce n'est pas dans le livre 3 du Capital que Marx découvre ce phénomène, mais dès les Manuscrits de 1844 (1). Certes, en 1844, ce n'est qu'une découverte empirique et la démonstration viendra dans « Le capital » livre 3.

Il faut cependant lier la marche de la recherche de Marx et d'Engels en tant que pointe avancée de la conscience de l'état présent du monde de leur temps et encore de notre temps en ce début de XXIème siècle, du capital numérisé (2), mondialisé, financiarisé.

Pour Marx et Engels, *la critique de la critique de l'Hégélianisme (3)*, lui-même pointe avancée de la conscience de la conscience de la personne humaine, dans son analyse pas encore socialisée, est *partie fondamentale de la conscience de l'état du monde* et de l'humanité dans le capitalisme triomphant du XIXème, et en crise générale mais toujours dominant dans ce début de XXIème.

La conscience de l'état présent est pour la pensée et l'abstraction opérationnelle communiste, la condition de la transformation de cet état présent lorsque les moyens de production et les forces productives (hommes, techniques, machines, culture...) entrent en contradiction létale avec le mode de production et d'échange.

Pour Marx et Engels, la critique de l'Hégélianisme en tant qu'idéologie avancée du capital, et la critique de la critique inachevée de l'hégélianisme est un élément essentiel de la conscience nécessaire à la transformation en santé : de la conscience de classe, à partager par toutes les couches exploitées du capital, à divers degrés de distance de son emprise, pour être plus précis.

Critique de l'économie politique sans critique idéologique, donc aussi philosophique et ergologique, est bancale, aussi avancée soit-elle (4).

20/06/2020 07:45:19.

(1) « *La baisse du taux d'intérêt est, en effet, une conséquence et un résultat nécessaire du mouvement industriel* ». Marx, 1844.

(2) *Digitalisé*, comme préfère dire aujourd'hui le patronat dans ses innovations.

(3) "*Nous touchons ici la critique fondamentale de la dialectique idéaliste*". Emile Bottigelli. 1969. Présentation des Manuscrits de 1844. Marx. Editions Sociales.

(4) L'humanité toute entière patauge, et nous avec, dans l'hégélianisme comme dans un bain de sang, du sang des crimes du capital, qui sont soit directement soit indirectement les nôtres. La réduction, relative mais réelle de la formation à l'œuvre de Marx et d'Engels, à une explication élémentaire de la plus-value ne pouvait que conduire à la disparition de cette explication elle-même, puis à celle de l'économie marxiste elle-même et sa continuation actuelle. Aucun discours sur le discours sur la formation et les nouvelles découvertes critiques de l'économie politique et de l'aliénation capitaliste ne pourra

remplacer une formation fondamentale à cette conscience avancée dans tous les domaines et dans le domaine philosophique de même.

## **N. LA NORME : LA LOI DU PROFIT POURRIT LE ROYAUME DE DANEMARK**

La loi du profit est la norme dans laquelle vit l'humanité.

Cette norme définit les cadres institutionnels juridiques, moraux.

Seule l'impression qu'elle dépasse la mesure nous fait réagir, alors que la mesure est dépassée en permanence dans et par la loi du profit.

Pardonnez-nous l'expression, mais Nous vivons dans la merde sans Nous en rendre compte vraiment et nous nous plaignons vraiment que de l'Odeur.

C'est comme si nous avions une maladie infectieuse qui nous provoque des boutons, et nous l'avons, et que nous nous préoccupions seulement d'un traitement dermatologique pour guérir les boutons, sans nous soucier de soigner l'infection ; alors que nous pourrions le faire, ou au moins essayer de la faire.

Notre mentalité est celle du mode de production et d'échange, le cycle Argent-Marchandise-Arget plus (A-M-A') décrit par Marx, parvenu aujourd'hui à la mondialisation monopoliste, la financiarisation globalisée, l'organisation numérisée de la production, des échange, de l'organisation du travail. La base de ce mode d'échange A-M-A' est l'achat de la force de travail en tant qu'organisation de la production du local au mondial. L'aboutissement du mode d'échange A-M-A' est l'accumulation du capital, la suraccumulation du capital et sa dévalorisation. Cette suraccumulation entre en contradiction avec la circulation même du capital et des marchandises qui le constituent, force de travail comprise, c'est à dire met en péril croissant les échanges entre les hommes dans leur vie quotidienne et à venir. Les échanges « matériels et moraux ».

Il est très facile pour le capital, ses hommes et ses institutions, ses médias, de nous envoyer sur des Chemins Sans Issue, c'est-à-dire de nous faire protester contre les boutons, au lieu de nous faire protester sur le fond de la maladie pour la soigner. Erreur, mensonge et exploitation. Aussi douloureux les boutons soient-ils, la maladie ne tient pas aux seuls boutons.

Le plus terrible, parce que le plus aliénant, donc le plus paralysant, c'est notre propre refus de parler de la vraie maladie, celle qui engendre tous les symptômes et les douleurs, le mode de production et d'échange A-M-A' ayant envahi nos mentalités, nos raisonnements, notre bon sens. Attaquer idéologiquement le mode de production est un crime pour nous, cette attaque nous est intolérable, nous a-t-on enseigné.

On peut penser, espérer que les effets de la crise du mode de production et d'échange nous ouvrent les yeux ? Et qu'une fois les yeux ouverts nous reconnaissons les remèdes à mettre en œuvre ?

Il faut rappeler que lorsque les nouveaux moyens de production entrent en contradiction avec le mode de production, ce qui est le cas et cause de la crise, le besoin de transformation du mode de production est une question vitale, ou létale, comme vous voulez...

Mais deux conditions et leur évolution conjointe, malgré les inégalités de développement des mouvements qu'elles puissent connaître, sont la Condition Objective, matérielle, et la Condition Subjective, les idées, la conscience. C'est à la maturation DES DEUX qu'il faut contribuer !!!!

Le Royaume de Danemark est pourrit dit Shakespeare par la voix d'Hamlet. Quel est donc ce qui a tué son Roi de Père sinon la soif de pouvoir, de considération et de l'argent qui les permettent, comme dit aussi Timon d'Athènes.

21/06/2020 07:16:05.

## **O. DE L'HOMME ABSTRAIT À L'HOMME RÉEL.**

Pour Hegel, nous rappelle Marx, l'homme = la conscience de soi. (1)

C'est là de la part de Hegel, une avancée majeure dans les progrès de la connaissance de l'homme par lui-même. De la construction de la conscience à partir des réalités sensibles. Cette avancée a été suivie d'une régression relative dans le XXème siècle, régression dont nous arrivons sans doute au bout dans ce

XXIème. Je ne donne plus ici les noms de ces régressions, de crainte d'apparaître faire une fixation philosophique sur telle ou telle conception, ou telle et telle œuvre.

Car les œuvres de Marx et d'Engels, pointe avancée de cette connaissance sont allé au-delà d'Hegel, en remettant sur pied une conception de l'homme en tant que réalité, partant de l'homme réel et non de l'abstraction de l'homme qu'est la pensée chosifiée, réifiée, qu'il peut avoir de lui-même en tant que personne et l'étendant à l'homme générique. La pensée ce n'est pas l'homme. L'homme réel c'est LA NATURE-HUMAINE. Cette part de la nature qu'est l'homme corps-soi social (2), avec toutes les propriétés de la nature, naturelles et sociales qu'il contient, en unité organique.

En ce sens, la limitation, et donc la réduction, la mutilation de l'homme à sa pensée, et sa pensée abstraite, détachée de son milieu, des conditions sociales, de l'ici et maintenant qui l'induisent est déjà une privation, une aliénation. On prend à l'homme et il s'ôte à lui-même ce qui lui est nécessaire à son développement humain, social.

À ce « déjà » on peut ajouter tout court que lorsqu'on mutile la réalité, celle "intérieure" et celle "extérieure" qui sont un même mouvement, on ignore l'usage de soi par l'autre, celle du capital sur le travail, celle de la vente de sa force de travail, physique, mentale, psychique, culturelle en unité, qui est l'image, la représentation, et la réalité la plus palpable de la privatisation du soi, de l'aliénation. Le fétiche du besoin et le fétiche de sa satisfaction « remplace » relativement, c'est-à-dire historiquement, le besoin et sa satisfaction.

Et dans le même temps le concept d'aliénation limité à la pensée, et ne recouvrant pas l'acte de production, et du produit de la personne, c'est une façon de s'opposer à l'avancée que constituent les luttes des salariés et les luttes populaires dans leur unité possible, pour dépasser la contradiction entre les nouvelles forces productives et le mode de production obsolète en crise. C'est une aliénation de la pensée en tant que fonction du corps-soi individuel et social et aliénation du corps-soi social en unité.

Le handicap d'un concept de l'homme abstrait d'Hegel est le handicap de la société capitaliste dont la composition économique et sociale, organique, contient ses propres limites.

Une philosophie de l'homme réel, c'est celle de la transformation en santé du système économique et social, son dépassement et la libération de l'aliénation humaine et sociale. C'est un humanisme accompli, en opposition à un humanisme limité, qui finalement se résume à la charité, quelles que soient ses formes, et sa quantité. Il y manque encore la qualité.

Certes la transformation sociale ce n'est pas la perte des caractères animaux de l'homme, c'est leur transcendance au même titre que la transcendance des valeurs morales accumulées mais encore soumises à un mode de production et d'échange qui les contredit (3).

Tout cela est sans doute dit d'une façon maladroite et peu scientifique. Il s'agit ici d'un vocabulaire correspondant à un milieu social empruntant aussi un vocabulaire savant, et ses limites qu'il tente de dépasser.

Pierre Assante. 22/06/2020 18:38:05.

1. Il s'agit de l'homme générique, de l'espèce humaine, le genre humain et non le genre en tant que sexe, Ce dernier usage est d'une incroyable confusion.
2. Corps-soi social, ce qui est une tautologie. Le concept de corps-soi est une création d'Yves Schwartz dans le vocabulaire ergologique.
3. Lors d'un congrès de 2008, j'ai intitulé une contribution : « une crise de production ». Les derniers et prochains événements le confirme, même certes si la production ne se limite pas à la production au sens économique strict, mais contient la totalité des activités humaines et leurs caractères divers en matière de quantité et de qualité.





**VOIR AUSSI**  
**6 RECUEILS RÉCENTS (2019-2020)**  
**+ 1 ANCIEN, DU BLOGUEUR :**

**1. LE RECUEIL « L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE ». ÉCONOMIE ET ERGOLOGIE. CRISE GÉNÉRALE DU CAPITAL. 555.000 SIGNES.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2019/03/l-humanite-entre-elle-dans-son-adolescence-recueil-janvier-fevrier-mars-2019-remanie.html>**

et :

**2. LE RECUEIL « 20 THÈSES » L'alliance économie-ergologie-écologie et la question vitale de la personne, de l'espèce et de l'humanité. Production et besoins sociaux.**

**lien : <http://pierre.assante.over-blog.com/2020/02/lien-sur-le-recueil-20-theses.html>**

et :

**3. LE RECUEIL "LE 5 DÉCEMBRE" sur les grèves en France de 2019-2020.**

**Le premier article de ce recueil a été écrit et mis en ligne le jeudi 28 novembre 2019.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2019/12/le-5-decembre-2019.recueil.html>**

et

**4. LE RECUEIL « IL N'Y AURA PAS » ..... Economie et philosophie. Leur lien fertile.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/04/il-n-y-aura-pas.html>**

et

**5. LETTRE A TOUS MES AMIS. 19 Mai - 30 Mai 2020.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/05/lettre-a-tous-mes-amis.html>**

et

**6. MOINS MAIS MIEUX. 23 Avril-10 Mai.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/04/moins-mais-mieux.l-histoire-ne-repasse-pas-les-plats-23-27-avril-2020.html>**

**+1. LA PENSEE MARX. I. II. III. IV.V.VI. ECRITS 2016-2017.**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2020/03/la-pensee-marx-i.ii.iii.iv.v.vi.ecrits-2016-2017.html>**